

E.—Non, car il avait fait la chose d'une manière inconsciente.

M.—Qu'arriva-t-il pendant son ivresse involontaire ?

E.—Cham le voyant dans cet état se moqua de lui et alla chercher ses frères pour qu'ils le vissent.

M.—Que firent Sem et Japhet ?

E.—Ils blâmèrent sévèrement Cham de son manque de respect envers leur père et allèrent couvrir ce dernier de son manteau.

M.—Que fit Noé à son réveil ?

E.—Dieu lui révéla ce qui s'était passé pendant son ivresse. Il bénit Sem et Japhet pour le respect qu'ils lui avaient montré et maudit Cham dans la personne de Chanaan son fils.

M.—Combien d'années Noé vécut-il après le déluge ?

E.—Noé vécut encore trois cents ans après le déluge et mourut à l'âge de neuf cent cinquante ans (2958).

M.—Que firent les descendants de Noé avant de se séparer ?

E.—Étant devenus trop nombreux pour habiter le même pays, ils résolurent de se séparer, mais avant de le faire, ils entreprirent de construire une tour dont le sommet devait atteindre le ciel.

(à suivre.)

PARTIE PRATIQUE

I

DICTÉE

JULIETTE, LA PETITE COMMISSIONNAIRE

Avez-vous vu la petite *Juliette* ?

Tout le monde la connaît dans le quartier (*ou le village*) : dès le matin, elle passe avec *sa chaudière au lait* pour aller chercher le *déjeuner* de la famille.

Juliette va encore chez le *boulangier* prendre du pain, et *quelquefois* chez l'*épiciier*.

Jamais elle ne s'amuse en route à regarder les passants ; jamais elle ne s'arrête pour parler à ses petites *compagnes*.

Aussi, tout en faisant les *commissions* de sa maman, *Juliette* arrive toujours la première à l'école.

QUESTIONS ET EXPLICATIONS

Dire en quel métal et comment est faite une *chaudière au lait*.—En dessiner une au tableau.—Le *boulangier*, c'est... ; l'*épiciier*, c'est...—Que voit-on dans la boutique du *boulangier* et dans celle de l'*épiciier* ? =Celui qui fait les *commissions*, est un... (*commissionnaire*). = Épeler les mots : *Juliette*, *déjeuner*, *quelquefois*, *compagne*,...

NOTA.—Faire écrire, sous chacun des mots des premiers alinéas, le nombre de syllabes renfermées dans ces mots.—Ex. : *Artez-vous*..

II

DICTÉE

LA PROPRIÉTÉ

Si *l'un* de vous s'est fait un *cerf-volant*, ou si son père lui a donné soit une toupie, soit une bille, il considère ce *cerf-volant*, cette toupie, cette bille comme lui appartenant, comme sa propriété, dont il peut faire ce qu'il veut. Il *en* est le maître *exclusif*.

Et il est bon qu'il en soit ainsi. Pourquoi ? Parce que la certitude de jouir de ce qu'on possède vous donne une grande énergie et une grande persévérance ; on veut augmenter son *avoir*, et la propriété devient ainsi la cause d'un doublement, quelquefois d'un décuplement et même d'un *centuplement* de la production : là où autrefois cent sauvages avaient de la peine à trouver leur nourriture, on voit dix mille familles, ayant chacune son bien et son industrie, vivre dans l'abondance.